



Ets P. GAUTHIER :

La miniaturisation leur permet de voir plus grand

“ Nous allons devoir déménager, mais nous voulons rester dans le même secteur pour continuer à bénéficier des facilités de déplacement offertes dans le Val d'Oise ”.

Dans le bureau de Pascal Gauthier, implanté au cœur d'une zone pavillonnaire agréable de Deuil-la-Barre, un vieux poste de radio haut de gamme et un ordinateur se côtoient. Tout un symbole pour cet établissement dont l'activité d'origine concernait la mécanique optique et qui fournit aujourd'hui les pièces miniatures les plus avancées pour l'aérospatiale et les technologies de pointe. Il a, par exemple, conçu et fabriqué, avec le concours du professeur Gérard Lemaître de l'Observatoire de Marseille-Université de Haute-Provence, les plus petits miroirs déformants des quatre télescopes de l'Observatoire du Chili. Des merveilles technologiques en métal qui

permettent de corriger les oscillations du grand miroir. Depuis plusieurs années, les Etablissements P. Gauthier poussent les murs. Leur savoir-faire dans la mécanique optique a été à l'origine de leur création, en 1951, par Pierre Gauthier. Depuis 1988, c'est Pascal, son fils, ingénieur spécialisé dans l'automobile, qui est à la barre. Après avoir vu décliner, pendant plusieurs années, l'activité mécanique optique (elle ne constitue plus que 20% de l'activité de l'entreprise), l'optique semble, selon lui, décoller à nouveau, depuis deux ou trois ans, en particulier grâce à l'association Opticsvalley à laquelle il participe avec conviction.

Petit retour sur l'histoire : les grandes heures de l'optique se sont achevées à la fin des années 60 avec la disparition quasi totale de la fabrication des microscopes et des appareils photo en Europe. Désormais, toute l'optique grand public est fabriquée en Chine. Le Japon a lui-même jeté l'éponge il y a quelques années. Pour maintenir leur activité, les entreprises françaises se sont donc diversifiées, notamment vers le secteur militaire. Après de fortes inquiétudes, les acteurs retrouvent un bon niveau d'activité grâce à la miniaturisation. Les Etablissements P. Gauthier ont choisi la niche des petites séries pour les prototypes, à la mise au point desquels l'entreprise participe. Elle est, en quelque sorte, le bureau des méthodes externalisé de ses donneurs d'ordre : 15% du chiffre d'affaires sont investis,

en moyenne, chaque année. Les trois dernières machines arrivées ont coûté 600 000 €. Capable de fournir des pièces de 8/10ème et de percer des trous de 2/10ème de diamètre, la société s'est spécialisée dans la miniature: en dessous, c'est de l'horlogerie. Ses marchés de prédilection : l'automobile et les fabricants de micro caméras qui associent informatique et optique. "Nous allons jusqu'au lancement des pré-séries de l'ordre de 2.000 pièces par an, après c'est du ressort de l'industrie" précise Pascal Gauthier. En automobile, la société fournit, via un client équipementier, 60% du plateau de la formule 1 en capteurs pour accélérateurs électroniques. Dans l'univers de la caméra, les établissements P. Gauthier ont notamment travaillé sur Poséidon (détection d'enfants inertes en piscine) et dans le secteur des caméras dentaires.

Avec 15 salariés et des projets de développement, les Etablissements P. Gauthier sont aujourd'hui à l'étroit sur leur site actuel. Le déménagement est donc envisagé, pour passer de 450 à 1.000 m²... mais dans le même secteur géographique "pour continuer à bénéficier des infrastructures du Val d'Oise et de la proximité de l'aéroport Charles-de-Gaulle". Pour l'instant, l'entreprise ne réalise que 2% de son chiffre d'affaires à l'export, vers les Pays-Bas et les Etats-Unis... mais le développement de l'activité pourrait créer des besoins dans ce domaine.